



L'expérience réussie d'Agri Péron Opération de réduction de la pollution des eaux sur un bassin versant agricole



Rencontre d'Alain Tournier, conseiller à la Chambre d'agriculture de l'Aisne, d'Hugues Brault, agriculteur et Maire de Landifay et Hubert Compère, agriculteur à La Ferté-Chevresis et amoureux de la biodiversité



2 Octobre 2009

Quelques éléments sur le milieu physique



Le bassin versant Agri Péron s'étend sur 14 000 ha au nord du département de l'Aisne.

C'est un territoire où l'agriculture est la seule activité économique.

C'est une zone de grandes cultures (céréales, betteraves, oléoprotéagineux) où l'élevage est peu présent.

La taille moyenne des exploitations est de 200 ha. On y dénombre environ 75 agriculteurs.

Historique du projet

A la Chambre d'Agriculture, Alain Tournier a commencé à travailler sur la problématique « phytosanitaire et qualité de l'eau » en 1999.

Il a assez vite travaillé en collaboration avec Jean Pierre Vati de la coopérative Cerena à la création d'un site pilote afin de pouvoir tout montrer sur la même ferme : l'aire de remplissage, les cuves, le local phytosanitaire...

La ferme pilote de Charles Brueder a été inaugurée en mai 2000.



Source photo : Agri Péron

En parallèle un CTE avec volet « phytos » a été élaboré. Le cahier des charges a été rédigé au fur et à mesure de la création du site pilote.

La ferme pilote a reçu 2000 visiteurs en 2 ans, ce qui a encouragé les techniciens à poursuivre sur cette problématique.

Lorsque les CAD ont pris le relais des CTE, ils ont essayé de généraliser les actions « phytos », mais ce projet n'a pas reçu l'adhésion des agriculteurs.

C'est pour cette raison qu'ils se sont tournés vers un projet Life-Environnement.

Les clés de la réussite du projet

1- Les moyens humains

Un projet en partenariat

Les partenaires officiels : Chambre agriculture 02, Coopérative Cerena, Arvalis, Infoterra, + les partenaires associés : la Diren Picardie, les deux ministères, la DRAF, l'Agence de l'Eau Artois Picardie.

Cela est rassurant pour les agriculteurs de voir tout le monde autour de la table avec un discours unique.

De plus, pour déposer un projet Life Environnement il faut 2/3 des agriculteurs engagés. Lors de la première réunion de présentation de l'opération, les partenaires ont demandé aux agriculteurs de signer. 70 agriculteurs l'ont fait.

Ainsi les agriculteurs sont devenus eux même partenaires du projet.

L'implication de la coop locale

Cela rassure les agriculteurs.

Le technicien de la coop, Jean Pierre Vati, est connu de beaucoup d'agriculteurs, il est écouté : c'est une porte d'entrée auprès des agriculteurs.

Il peut « battre la campagne » pour rassembler tout le monde à la réunion de présentation par exemple.

Deux techniciens aguerris

Alain Tournier comme Jean Pierre Vati sont tous les deux des conseillers techniques reconnus dans le secteur. Leurs conseils « environnement » sont le prolongement de leurs conseils technico économiques.

Un seul technicien par agriculteur.



Source photo : Agri Péron

Pour ne pas brouiller les messages auprès des agriculteurs et établir une relation de confiance, il a été établi que chaque agriculteur n'aura à faire qu'à un seul technicien.

Tous les techniciens ont dû acquérir les connaissances nécessaires pour conseiller l'agriculteur sur tous les aspects traités dans AgriPéron.

Ce type de fonctionnement nécessite une concertation régulière des opérateurs pour que le message reste homogène sur l'ensemble du bassin versant.

Un agriculteur moteur

Charles Brueder en transformant sa ferme en ferme pilote a servi de référence sur le bassin versant.

Une volonté politique

Les élus de la Chambre d'agriculture et de la coopérative ont une volonté affichée de travailler ensemble et d'agir sur ce volet « pollutions des eaux ».

Les élus communaux sont impliqués dans la démarche.

2- Echelle d'action

Un BV à taille humaine

Sur 14 000 ha, sur ce territoire, tout le monde se connaît, c'est facile de réunir l'ensemble des agriculteurs.

Il y avait 50 agriculteurs sur 75 à chaque réunion.

3- Moyens techniques / outils



Source photo : Agri Péron

Une ferme pilote pré existante

La ferme pilote de Charles Brueder est un atout indéniable.

Le projet AgriPéron est la suite logique du succès de cette ferme pilote (2000 visiteurs en 2 ans). Elle sert d'exemple.

Des diagnostics précis

Le département de l'Aisne a la chance de disposer d'une carte des sols très précise.

Dans le cadre d'AgriPéron, les outils de diagnostics élaborés par Arvalis ont été utilisés : Sur les produits phytosanitaires : AquaVallée, AquaPlaine, Diagnostic de corps de ferme et sur l'Azote Aqualéa et Farmstar.

Ces outils polyvalents permettent d'identifier précisément les sources de pollutions.

Dans le cas d'AgriPéron les sources de pollutions principales se situaient sur les sièges d'exploitation (pas de grands axes routiers, une voie ferrée qui ne sert que 5fois/an).



La qualité de la restitution aux agriculteurs

Les documents sont visuels car basés sur la cartographie : les agriculteurs se les approprient plus facilement.

Les conclusions sont synthétisées pour les rendre pédagogiques et remis en mains propres aux agriculteurs afin de bien leur expliquer.

Les propositions sont personnalisées en fonction de l'agriculteur afin de tenir compte de ses sensibilités et motivations (chasse, réduction du temps de travail, amélioration de son image...). Sur l'aménagement du corps de ferme, par exemple, sur 76

installations réalisées, toutes sont différentes : adaptées au contexte, au lieu, au budget.

L'agriculteur doit toujours rester au centre des discussions. Il faut choisir la bonne porte d'entrée pour chacun d'entre eux. Ces pourquoi les aménagements de plaine proposés sont polyfonctionnels : chasse, auxiliaires, ruissellement, biodiversité.

Les aides à l'aménagement du corps de ferme étaient conditionnées au développement d'actions au champ (pratiques culturales et petits aménagements).

4- Logique d'action

Le projet s'appuie sur un fait marquant de la mémoire collective : une forte mortalité de poissons dans le Péron dans les années 80.

Le projet s'inscrit dans la volonté d'anticiper la réglementation.

La nature du problème engendre une pression constante sur le milieu comme sur les agriculteurs.

Les objectifs à atteindre sont clairs, simples et quantifiés.

Visite de l'aménagement de corps de ferme d'Hugues Brault

L'aménagement a été réalisé en 2004.

Il est devenu maire en 2001, cela l'a incité à montrer l'exemple.

Il a choisi de tout traiter sur le même site : le fioul, l'azote et les produits phytosanitaires.

Le site se compose :



➤ La fosse pour décanter la terre avec déshuilage est destinée aux eaux de pluie de l'aire de lavage et aux eaux de lavage du matériel hors pulvérisateur.

➤ Le Phytobac® pour les eaux de lavage du pulvérisateur

C'est un bac étanche dans lequel est installé de la terre agricole et 30 % de paille. Le principe de ce dispositif repose sur le pouvoir du sol à dégrader les matières actives.

Il est dimensionné en fonction des pratiques de l'agriculteur (cf plaquette MSA/Chambres d'agriculture « Comment concevoir son lit biologique »).

L'entretien de ce dispositif consiste à veiller à ce que le mélange terre/paille ne devienne ni trop sec ni trop humide. Le mélange est changé au bout de 6 à 15 ans (quand ça commence à sentir mauvais).

Le substrat est alors mis en dépôt en juillet/août et épandu l'année suivante. Pour vérifier que tous les produits sont dégradés, on peut réaliser le « test avoine » : on sème une poignée



d'avoine, qui a la propriété d'être particulièrement sensible aux herbicides et on observe la levée. Si elle est bonne, c'est signe que les herbicides sont dégradés.
De la nouvelle terre pour le Phytobac[®] est récupérée après la moisson des céréales pour obtenir facilement la bonne proportion terre/paille.

➤ Le local phytosanitaire aux normes avec un vestiaire



Stockage sécurisé des produits



Stockage des emballages vides



Après rinçage, les bidons sont mis à égouttés sur un rayonnage relié au Phytobac[®]

➤ La cuve d'azote sécurisée par un bac de rétention étanche



➤ La cuve à fioul sécurisée par un bac de rétention étanche



Bien sûr, cette sécurisation à la ferme doit s'accompagner de l'amélioration de l'utilisation du pulvérisateur au champ.

Visite du Parcours Pédagogique

Le parcours pédagogique a été réalisé dans l'objectif de parler du projet au Grand Public. Il est installé le long du Péron dans le centre de la commune de La Ferté Chevresis le long d'un sentier fréquenté par les promeneurs.

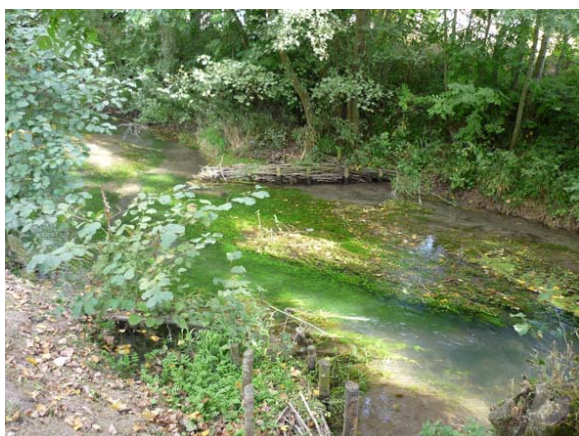
3 panneaux recto-verso ont été réalisés pour informer sur le projet et ses acteurs, les actions engagées par les agriculteurs, le fonctionnement d'un cours d'eau et l'aménagement du Péron

La rivière a été aménagée le long du parcours : ouverture des berges, installation d'épis en fascine.

Ces épis permettent de recentrer le courant dans le milieu de la rivière en diminuant sa section. Ainsi le Péron assure lui-même son curage au centre de son lit. Une diversité de milieux est alors recréée : sites propices aux frayères, fosses, zones favorables à l'installation de la végétation aquatique...



Panneaux d'information entre la rivière et le chemin de promenade



Epis en fascine

Visite des parcelles d'Hubert Compère

Il exploite 70 ha depuis 1985.

Il a réalisé ses premiers aménagements en 1991/1992 uniquement pour le gibier. Il s'agissait de bandes semées en choux, sarrasin, sorgho... mais il a eu des problèmes de rats des champs.

Il est alors passé à des bandes enherbées avec du dactyle et de la luzerne. Mais les graminées ont tendance à prendre le dessus sur les autres familles.

Progressivement, il a vu apparaître une faune auxiliaire.

Il assure un broyage par an.

Les bandes en herbe ont aussi été placées judicieusement vis-à-vis des problèmes de ruissellement et d'érosion : en bordure de chemin, en travers d'un talweg.

Il teste régulièrement de nouveaux mélanges, dans l'optique de toujours améliorer la biodiversité de ses bandes en herbe.



Bande enherbée transversale pour réduire l'érosion dans le petit talweg



Exemple de mélange semé en couvert hivernal : phacélie, vesce, avoine, choux

Retrouvez plus d'information et des documents sur www.agriperon.fr